

Miracle d'harmonie, entre eaux sombres bordées de palmiers et montagnes aux sommets neigeux, la région du lac de Garde a inspiré les poètes depuis l'Antiquité. Découvrez ses rivages aimables.

PAR SIMONETTA GREGGIO

Lac de Garde, un parfum de villégiature

FANTOZ OLIVIERO/SUE
Scandée de cyprès,
romantique en diable,
l'exquise Punta San Vigilio
et sa baie des sirènes.



É V A S I O N



*Les montagnes neigeuses
couronnent les côtes aux
eaux sombres*

STEFANO RENIERI/SINE

Au pied de la chaîne du mont Baldo, sur la rive orientale du lac, le bourg de Malcesine fut longtemps un poste avancé de Vérone.



Le port de Gargnano, sur la rive lombarde du lac : façades couleur de miel et marina de poche.

Au cœur de la nuit, le balcon de Juliette Capulet est émouvant, haut et solitaire dans le *cortile* silencieux encastré entre les vieux palais de Vérone. Dans la cour fermée par une grille qu'on verrouille à triple tour à la nuit tombée, la fenêtre en marbre rose usé par les siècles est un sanctuaire pour les amoureux du monde entier. Les murs de l'édifice, masqués par des strates de déclarations, sont vite recouverts par d'autres couches, protestations de regrets éternels, espoirs et remords... Combien de ces amoureux ont trahi et ont été trahis. Combien, comme Juliette et Roméo, ont été les jouets d'un destin tragique ? La ville bat la chamade tout autour de son culte, pas ou peu de voitures dans le centre historique, élégant comme un salon du XIX^e siècle avec ses voûtes et ses places, ses rues pavées, ses boutiques chics, ses cafés charmants, ses petits marchés et ses nobles demeures qui attestent du passé de Vérone. Des ponts de pierre enjambent le fleuve qui entoure le noyau de la cité et, là encore, des amas de cadenas attachés les uns aux autres par tous ces amants qui voudraient rendre leurs promesses irrévocables : s'il y a une ville italienne où l'on sent la violence et la fragilité de l'amour, où l'air même que l'on respire est romantique, c'est bien ici. De l'autre côté du fleuve, des chapelles toutes simples, des pentes douces, des maisons entourées de jardins, des chats paresseux. Une cloche claire appelle aux matines, deux femmes parlant le dialecte s'échangent les dernières nouvelles du quartier, les naissances, les morts, les mariages, les potins. Les mains dans les poches, on n'est plus touriste mais voyageur tombé dans un *Baedeker*. Le temps s'arrête, rien ne presse, tiens, la rue du Satyre, comme c'est drôle, et plus loin, une *osteria* qui s'appelle l'Alcôve du Moine. Dans une encoignure de la ruelle sont déjà installées, abritées par un ample parasol blanc, ses tables en bois. A l'ardoise, des pâtes maison au ragoût, des soupes de légumes frais, des vins de Valpolicella au verre... La différence entre la cuisine

Le centre historique de Vérone, élégant comme un salon du XIX^e siècle.



FANTOUZ OLIMPO/SINE

italienne et la cuisine française tient en une formule : la générosité maternelle. Lorsqu'on va au restaurant en Italie, même dans une trattoria ou une osteria – surtout, d'ailleurs ! – on déjeune convenablement : équilibre entre les protéines et les vitamines, entre le bon et le bienfaisant. Une mère ne pourrait mieux faire. Le soleil tape déjà, il fait doux, on peut se laisser aller. Une fois quittée la ville, on tombe dans ce no man's land qui fait le *fascino* de la péninsule, ce fatras d'extrême beauté et d'anciens murs patinés, mais aussi de laideur made in 70, les années où l'on a commencé à construire n'importe comment grâce au miracle économique. Il convient donc de monter vers le nord, de fuir les centres commerciaux pour retrouver les rivages les plus aimables que le lac de Gard puisse offrir. Déjà, la Punta San Vigilio est un petit miracle d'harmonie, les montagnes aux sommets neigeux cou-

ronnent les côtes aux eaux sombres bordées de palmiers, d'orange et d'oliviers centenaires. Plus haut, Torri del Benaco, son château de bande dessinée et le petit port, puis Malcesine, un bourg aux maisons groupées autour de quelques placettes, ensuite Riva, une villégiature au parfum des pages de Thomas Mann. En redescendant sur la côte occidentale, le paysage est à couper le souffle, tourmenté, ardent. Le Garda prend des allures de fjord, les villages se succèdent, Limone avec ses demeures du XVIII^e et ses maisonnettes de pêcheurs, labyrinthe de calades et de passages voûtés. Ici, c'est plutôt le règne de D.H. Lawrence et d'Ibsen, une nature forte, troncs suppliciés de citronniers et d'oliviers que les vagues lentes du lac viennent laper. Tremosine est, si possible, encore plus suggestif, parfait dans son antique cocon aux odeurs d'agrumes et de filets mis à sécher au soleil.

C'est l'hospice d'un homme seul, un mausolée, un jardin d'enfant déchu rempli de jouets...

Et puis, voici Gardone et le Vittoriale, ultime demeure de Gabriele D'Annunzio. C'est le théâtre d'une vieillesse monomaniaque, l'hospice d'un homme seul, un mausolée, un jardin d'enfant déchu rempli de jouets, plus de dix mille objets dont aucun ne possède une vraie beauté. Pauvre vieux D'Annunzio, pauvre vieil enfant de la volupté. Dans les méandres des couloirs, un rayon poudré d'or filtre par un brocart, le rougeoiement d'une rosace d'église sur une vitre. Son studio est rempli de dessins, D'Annunzio le dandy assis dans son jardin dans l'un de ses sublimes costumes, les photos de la mère répétées à l'infini, incongrues dans un univers de prouesses sexuelles, côte à côte avec les masques mortuaires de grands hommes, les grenades séchées, dans une niche, dans un vase, sur une table couverte de livres, sur l'un des pianos, dans la main d'une statue d'éphèbe aux lèvres peintes. La complaisante obscénité d'un saint Sébastien se penche sur le lit que le poète gardait prêt pour sa mort, en forme de cercueil et de berceau, où il allait de temps à autre s'étendre.

Les chambres de ses femmes – celle de sa dernière compagne, la pianiste Luisa Baccara, celle d'Emilie Mazoyer, dite Aélis, sa gouvernante follement éprise qui choisissait et préparait ses belles d'une



Autrefois, la noblesse de Vérone avait fait de Lazise l'une de ses villégiatures préférées.

POMPE INCOLI / FEMIS.FR



Le Vittoriale, ultime demeure de Gabriele D'Annunzio, sur les hauteurs de Gardone Riviera.

BAVIERA GUIDO/SINE

nuit – sont fermées. Gabriele D'Annunzio est mort dans son studio en 1938, un soir de carnaval.

Un dernier soupir avant de quitter le lac. Un homme savait, ici, que sa route triomphale allait aboutir à une défaite : Benito Mussolini, le Duce. L'éphémère république de Salò aura été le dernier rempart de brutes fascistes, de chemises noires voleuses de poulets, d'aventuriers apeurés, de nostalgiques de l'huile de ricin et de la matraque, pendant que Mussolini, conscient de la fin toute proche, ne sortait plus jamais de la mélancolique Villa Feltrinelli. S'il y a un moment où la pitié pour l'homme peut dépasser l'amertume et la rage pour le mal qu'il a fait, c'est ici, à la veille de sa mort, lorsqu'il se penche sur son action et la juge à la lumière du désastre. Beaucoup de dictateurs meurent dans leur lit, entourés de leurs proches en larmes. En Italie, celui qu'on avait porté aux nues, l'homme que les Italiens avaient prié à l'instar d'un saint, a été pendu par les pieds.

L'Italie n'est jamais ce qu'elle semble. Elle est pire, elle est mieux.

■ SIMONETTA GREGGIO*

* Auteur de *Dolce Vita*, Stock, 408 p., 21,50 €.

Une cloche claire appelle aux matines

LAC DE GARDE-LE CARNET de VOYAGE



PHOTOS : GIOVANNI SINIGRO/ENIEM

Tout en haut de Gargnano, la piscine spectaculaire du Lefay Resort.

AVANT DE PARTIR

Enit, office national italien de tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris (01.42.66.03.96 ; www.enit.it).

Y ALLER

EasyJet (0.826.103.320 ; www.easyjet.com), Paris/Vérone à partir de 160 € A/R ; **Air France** (36.54 ; www.airfrance.fr), Paris/Vérone, à partir de 180 € A/R.

OÙ DORMIR ?

Il Sogno di Giulietta (ci-dessous) (00.39.0.45.800.99.32 ; www.sognodigiulietta.it), 23, via Cappello, Vérone. Le Rêve de Juliette est ce qu'on appelle un relais de charme, une demeure luxueuse en plein centre de Vérone dans l'enceinte magique du palais de Juliette. Les chambres sont spacieuses, certaines avec des petits balcons qui donnent sur la cour en vieille pierre, toutes avec télé plasma miroir, salle de bains superbe, grande baignoire jacuzzi, douche italienne, meubles anciens. On peut se marier – rite civil, bien évidemment ! – dans le palais des Capulets, et passer ici sa lune de miel... ou même louer toute la maison pour ses amis et faire



D.R.



la fête dans le roof-garden. Le Rêve de Giulietta est sans doute l'une des meilleures adresses pour les amoureux en quête d'absolu. Service absolument adorable. Chambres à partir de 216 € la nuit.

Lefay Resort (00.39.0.365.241.800 ; www.lefayresorts.com), 118, via Feltrinelli, Gargnano. Si vous cherchez le lieu le plus incroyable du lac de Gardes – et il y en a quelques-uns ! –, arrêtez-vous ici, vous l'avez trouvé. Le Lefay Resort, tout en haut de Gargnano, embrasse le bleu du lac et les montagnes coiffées de neige d'un souffle infini. On vient ici pour respirer, se faire cajoler, oublier un temps que, dehors, le monde manque de tendresse. Piscines extérieure et intérieure, lac salé à température corporelle, saunas et bains turcs, salles de massage – ayurvédique ou classique –, suivi médical doux, remise en forme, cuisine équilibrée et savoureuse, tout est pensé pour que le corps et l'esprit se régénèrent dans les vastes espaces en bois, pierre et baies vitrées. Le personnel est d'une

gentillesse à l'ancienne. Les prix sont bien évidemment à la hauteur de ce lieu d'exception, mais il y a des formules tout à fait captivantes, en mars par exemple, 2 nuits à 590 € par personne, petit déjeuner, déjeuner et dîner, 7 traitements et massages beauté/santé – à étudier avec le desk de la réception. Une merveille ! Et aussi : **Villa Fiordaliso** (00.39.0.365.20.158). Corso Giuseppe Zanardelli 150, Gardone Riviera. La maîtresse du Duce habita ici, une villa délicieuse.

Locanda San Vigilio (00.39.0.45.72.56.688 ; www.locanda-sanvigilio.it). Punta San Vigilio, Garda. Très bel hôtel, luxe et charme. L'une de nos adresses préférées.

Villa Feltrinelli (ci-contre) (00.39.0.365.798.000 ; www.villafeltrinelli.com). 38, via Rimembranza, Gargnano. Somptueuse et mélancolique, l'adresse nostalgie du lac de Gardes.

BONNES TABLES

Da Ugo (045.594.400) l/b, vc. Dietro S. Andrea, Vérone. Les meilleures pâtes au ragoût de canard et truffes de la ville. Une osteria chic comme on les aime.

Il Desco (045.595.358) 7, via Dietro San Sebastiano, Vérone. LE restaurant de Vérone. L'adresse incontournable.

Ristorante Al Porto (0365.502.069) 29, via Porto, Moniga Del Garda. Pour un très bon dîner *lungolago* (au bord du lac).



L'Osteria Dell'Orologio (ci-dessus) (0365.290.158) 26, via M. Butturini, Salò. Très bonne trattoria au parfum d'autrefois. Poissons du lac et bons vins.

L'INSTANT MAGIQUE

La nuit, lorsque, en rentrant chez vous au Sogno di Giulietta, vous allez vous retrouver seul, enfermé dans la cour du palais des Capulets.

LE BÉMOL

Vite, fuir Sirmione, très jolie pourtant, et ses touristes, pour mettre le cap vers le nord du lac et ses adorables villages.

À LIRE, À VOIR OU REVOIR

Roméo et Juliette, Shakespeare (Poche) ; *L'Enfant de volupté*, G. D'Annunzio (Poche) ; *Salò ou les 120 journées de Sodome*, P. P. Pasolini (1976). *L'Innocent*, L. Visconti (1976). *Vincere*, M. Bolognini (2009). **S. G.**



ANDRÉ DE CHASTENET